

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

NATURELLE

DE LA MOSELLE

FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG



BULLETIN DE LIAISON

n°632 septembre 2015

Réunion mensuelle :

jeudi 17 septembre 2015

Ordre du jour : « Soirée miscellanées ». Comme c'est devenu la tradition depuis quelques années, cette soirée de rentrée sera animée par les membres eux-mêmes, qui auront rapporté leurs trouvailles de l'été : plantes, animaux, roches et minéraux, photographies, nouvelles scientifiques concernant les sciences naturelles. Les personnes ayant un grand nombre de photographies sont priées de prévenir le président à l'avance.

La soirée débutera à 20h30, mais la bibliothèque sera ouverte à partir de 19h30.

Autres activités futures :

* Jeudi 15 octobre : réunion mensuelle avec une conférence d'Yves ROBET : « Décomptes polliniques : méthodes et résultats de la station de Metz ». A l'aide d'une présentation power-point comprenant notamment des photographies de grains de pollen au microscope optique et électronique, le conférencier détaillera les apports de ses analyses dans l'allergologie et la pollution de l'air aux poussières fines.

Annonces :

Les séances ont lieu au siège de la société, 38/48 rue St Bernard, Metz-Sablon, tous les troisièmes jeudi du mois (sauf en juillet et août). Elles sont ouvertes au public.

&&&&

Compte-rendu de la séance du Jeudi 21 mai 2015, par B. Feuga et H. Brulé

Membres présents : Mmes et MM., H. BRULÉ, M. COURTADE, M.B. DILIGENT, N. DILIGENT, An. FEUGA, Au. FEUGA, B. FEUGA, Y. GIRARD, B. HAMON, M. LEJARLE, J. MEGUIN, Ch. PAUTROT, J.-Y. PICARD, G. ROLLET, J. SCHATTNER.

Membres excusés : Mmes et MM., D. ALBERTUS, Y. ALBERTUS, P. CRUSSARD-DRUET, M. DURAND, C. GAULTIER-PEUPION, Y. GERARD, V. GUEYDAN, T. HIRTZMANN, J.-P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, J.-L. NOIRÉ.

Invités : Mmes et MM., F. COURTADE, Y. ROBET, V. THIEL.

°°_°_°_

Revue reçues :

- Bull. Sté linnéenne Bordeaux (2015), Tome 150, n°43, fasc.1 : divers.
- Bol. Asociacion Española Entomo. (2014), vol.38 (3-4).
- Willemetia (mai 2015), n°84.
- Mémoires Acad. Stanislas (2011-2012), 8^e série, Tome XXVI.
- Bull. Sté Belfortaine Emulation (2014), n°105.

Informations diverses :

Le président, Hervé Brulé, commence par quelques informations :

- La sortie annuelle du 8 mai en Sarre s'est très bien passée, avec la visite de deux carrières, du Littermont et de la boucle de la Sarre. Elle s'est terminée comme il se doit autour d'une bière.
- Il signale que Gilbert Gisclard propose aux membres intéressés de la SHNM de participer à une sortie de l'APBG sur le métamorphisme de contact d'Andlau, le samedi 13 juin (déplacement en voiture personnelle, repas tiré du sac, covoiturage possible).
- Il signale que Sophie Galland l'a informé d'une exposition « L'âge du fer » au musée du fer à Jarville-la-Malgrange (du 8 mai 2015 au 3 janvier 2016). Elle concerne la proto-histoire et plus particulièrement les fouilles récentes dont celles de la DRAC à la « Cité d'Affrique », près de Ludres-Messein.
- La SHNM a également reçu trois exemplaires du dossier du maître d'ouvrage sur le projet d'autoroute A31bis. La SHNM envisage d'émettre un avis sur ce projet. Cet avis ne sera sans doute pas favorable : si le contournement de Thionville concerne des zones déjà dégradées du point de vue du milieu naturel, il n'en va pas de même de la liaison Dieulouard-Toul qui passerait au pied de Bruley et de la côte barroise, ce qui paraît aberrant.

Bernard Hamon signale ensuite le décès, à l'âge de 78 ans, d'Alphonse Muller, ancien membre de la SHNM, qui avait été, il y a longtemps, un « régulier » des séances et y avait fait plusieurs présentations, notamment dans le domaine de la mycologie. Il s'intéressait aussi à l'histoire du Warndt. On se souvient en particulier de son article sur le « Bouquet de l'Assomption » en 1999 (Bull. S.H.N.M. 48^e cahier). A. Muller a été enterré à Ham-sous-Varsberg le samedi 16 mai 2015.

°°_°_°_

Conférence de Hervé Brulé :

« Petit aperçu des plantes messicoles de Lorraine (et de quelques insectes) »

L'exposé ne se veut nullement exhaustif, ne serait-ce que du fait du caractère incomplet de la photothèque du présentateur. H. B. précise tout d'abord ce qu'on entend par « messicole ». Les plantes messicoles sont les plantes qui vivent dans les moissons. On parle aussi de « flore ségétale » et d' « adventices de culture », mais ce dernier terme peut prêter à confusion avec celui de plantes adventices et ne sera pas utilisé. À noter que les moissons ne sont pas forcément constituées de blé, mais aussi de maïs, colza, tournesol. La flore messicole présente certaines spécificités en fonction de la plante cultivée, ne serait-ce qu'en raison du

cycle de semailles et du fait que les herbicides, plus ou moins spécifiques, sont différents selon la plante cultivée. Les plantes messicoles peuvent avoir une ou plusieurs des caractéristiques suivantes :

- la plupart sont annuelles et survivent par leurs graines (thérophytes),
- les géophytes bulbeuses survivent en plus par leurs bulbes,
- les transgressives de talus se développent surtout en bordure de champ, et comportent une proportion de bisannuelles ou vivaces,
- les résidus des cultures précédentes,
- les accidentelles (qu'on trouve en général dans d'autres milieux),
- les parasites et semi-parasites.

Du point de vue documentation, H. B. s'est servi du Plan national d'action en faveur des plantes messicoles (2012-2017), disponible sur internet, qui met en lumière une régression de la plupart des espèces. Il s'est également appuyé sur la Flore des champs cultivés de Philippe Jauzein, et bien sûr, la Nouvelle flore de la Belgique, (5^e édition).

Les photos dont H. B. entreprend la présentation ont été prises par lui-même en Lorraine ou rarement hors Lorraine, à l'exception de quelques-unes qui proviennent d'internet. On commence par les espèces les plus emblématiques, qui sont :

- le bleuet (*Centaurea cyanus* = *Cyanus segetum*) qui est toujours présent un peu partout. On voit également un mutant albinos de cette espèce.
- le coquelicot, qui possède quatre espèces en Lorraine. La plus courante est *Papaver rhoeas*. On en voit un mutant lie-de-vin photographié à Bacourt, ainsi que plusieurs à ovaires tératologiques. Une autre espèce, *Papaver argemone*, se trouve aussi sur les ballasts de chemin de fer.

H. B. se concentre ensuite sur trois sites très riches qu'il a découvert :

• La station de Jaillon (54.200), une des plus riches de Lorraine. On y trouve notamment :

- *Stachys annua* (Épiaire annuelle)
- *Camelina microcarpa* (Cameline à petits fruits), espèce différente de celle qui est cultivée,
- *Orlaya grandiflora* (Apiaceae), constituant un tapis au ras du sol, le long d'un champ,
- *Adonis aestivalis*, l'espèce la plus courante dans un genre devenu très rare (Renonculaceae),
- *Consolida regalis* (Pied d'alouette, Renonculaceae),
- *Nigella arvensis*, très rare (on ne la trouve en Lorraine que sur cette station, et encore, pas tous les ans). A noter que l'épithète *arvensis* (-se) est fréquemment rencontrée dans les noms de messicoles, et signifie « des champs ».

• Les champs de la famille Hypolite, agriculteurs bio, à Sancy (54.560).

Une des pratiques des agriculteurs bio consiste à mélanger céréales et légumineuses (lentilles par exemple). Dans ces champs ont été observés :

- *Odontites vernus ssp. vernus* (Orobanchaceae), semi-parasite sur les céréales,
- *Fagopyrum esculentum* (Sarrasin, Polygonaceae). Il s'agit d'un résidu de cultures anciennes,
- *Aphanes arvensis* (Rosaceae),
- *Ranunculus arvensis*, devenu très rare en Lorraine.

• Les champs de la famille Richier, agriculteurs bio à Réville-aux-Bois (55.150) :

- *Pisum sativum ssp. arvense*. Il s'agit de restes de pois cultivés l'année précédente,
- *Arrhenatherum elatius ssp. bulbosum* (avoine à chapelets), géophyte bulbeuse,
- *Rhinantus sp.*, une Orobanchacée qui parasite complètement un champ de céréales. H. B. montre une photo de *Chrysomela sanguinolenta* observée en décembre 2014 dans ce champ.
- *Brassica nigra* (moutarde noire), haute de 2 m et qui peut être considérée comme accidentelle ici dans ce champ de colza, car elle pousse généralement dans les zones humides.
- *Glebionis segetum* (Chrysanthème des moissons). Il n'en existait jusqu'à présent qu'une seule station en Lorraine. En l'occurrence, cette station concernait un champ de colza voisin des parcelles des Richier mais ne leur appartenant pas, et donc non traitée en *bio*.

H. B. présente ensuite d'autres messicoles par famille.

• Apiacées (Ombellifères) : *Scandix pecten-veneris* (Peigne de Vénus), *Torilis arvensis* (rare), *Tordylium maximum* (plutôt une plante de talus).

• Asteracées (Composées) : *Cirsium arvense* et *Carduus crispus ssp. multiflorus* (deux chardons), *Matricaria maritima ssp. inodora* (très fréquente), *Matricaria discoidea* (introduite en France à la fin du 19^{ème} siècle), *Anthemis arvensis* (Fausse Camomille, qui ressemble beaucoup à la matricaire).

• Brassicacées (Crucifères) : *Coronopus squamatus* (corne de cerf), *Capsella bursa-pastoris* (très connue), *Lepidium campestre* (Passerage champêtre), *Thlaspi perfoliatum* (Tabouret perfolié), *Sinapis arvensis* (Moutarde des champs).

• Diverses familles : *Lithospermum arvense* (Grémil des champs), *Sherardia arvensis* (Rubiaceées), *Althaea hirsuta* (guimauve hérissée, Malvacées), *Alopecurus myosuroides* (Vulpin des champs), *Legousia speculum-veneris* et *L. hybrida* (Campanulacées), *Allium vineale* (Ail des vignes) et *Allium oleraceum* (Ail des champs), *Viola arvensis* (Pensée des champs), *Geranium dissectum*, *Veronica persica* (Plantaginacées), *Anagallis arvensis ssp. arvensis* (Mouron rouge).

Ces différentes photos de plantes furent également l'occasion de présenter une série de diptères qui les butinaient, elles ou les plantes des talus adjacents : *Phasia hemiptera* et *Eriothryx rufomaculatus* (deux tachinaires), *Ringia campestris* et *Eristalis* sp. (deux syrphes) et une autre mouche : *Sicus ferrugineus*. H. B. évoque enfin les plantes messicoles qu'il a oublié de photographier et celles qui sont présentes en Lorraine mais qu'il n'a pas encore rencontrées. Il donne ensuite la parole à Ch. Pautrot.

°°_°_°_

Ch. Pautrot expose qu'il a été amené à s'intéresser à l'origine des galets qui ont servi à la confection du béton des fortifications allemandes de la guerre de 1914-18. Il a pu constater que ces galets n'étaient pas tous des galets de Moselle et en a donc cherché l'origine en Sarre. C'est ainsi qu'il a prélevé des galets dans une sablière exploitant les alluvions de la Sarre à Rehlingen. La nature de ces galets est la suivante :

-phthanites, cherts, quartzites, diorites, rhyolites (dont un très bel échantillon de rhyolite pyroméride) et microgranite provenant du Dévonien, du Carbonifère et du Permien du Hunsrück et de la vallée de la Prims et de ses affluents,

-quartz et quartzite du conglomérat principal triasique provenant des régions traversées depuis les sources vosgiennes de la Sarre,

-granites et gneiss probablement originaires des Vosges ce qui est très surprenant car il n'y a pas, dans le bassin versant de la Sarre actuelle, de roches cristallines de ces types.

D'où proviennent ces dernières ? Faut-il imaginer une paléo-rivière dont le cours, différent du cours de la Sarre actuelle, aurait érodé des alluvions anciennes déposées par une rivière provenant des Vosges cristallines ? Des prospections avec détermination pétrographique de toutes les alluvions de la Sarre s'imposent. Une autre hypothèse plus prosaïque émise par Bernard Hamon évoque la possibilité que des alluvions de la Moselle aient été apportées par camion jusqu'à certaines sablières sarroises pour des raisons commerciales. A vérifier !

Ch. Pautrot nous présente ensuite un petit mammifère qu'il a trouvé mort, très beau de par le soulignement noir de ses orbites : il s'agit d'un Lérot !

&&&&&